

La source (du verbe *sourdre*) est le lieu de ce qui surgit.

Je cite un passage de *Daphnis et Chloé*:

« Il y avait en ce quartier-là une caverne que l'on appelait la caverne des Nymphes, qui était une grande et grosse roche, au fond de laquelle sourdait une fontaine qui faisait un ruisseau dont était arrosé le beau pré verdoyant. »

Notons qu'ici la source *surgit* d'une caverne; on imagine en effet assez difficilement une source qui surgirait directement dans la nature. La source a besoin d'un lieu, ne serait-ce que symbolique. Pas de source en effet sans grotte ou caverne où elle doit par nécessité trouver son origine... et pas de caverne qui ne soit naturellement habitée par des nymphes, ces divinités subalternes membres d'un groupe d'esprits de sexe féminin associé à la nature. L'une d'entre elles (dont une photographie est présentée dans cette exposition) s'appelle Lady Stroke. Elle appartient à la communauté (ou techniquement parlant à la *série*) des *Painted Ladies*. Ces jeunes femmes sont en effet peintes, par mimétisme avec les peintures rupestres du lieu imaginaire qu'elles sont censées habiter et duquel elles semblent surgir à la lumière. De même que la source est ce lieu symbolique où ce qui vient de l'intérieur surgit à l'extérieur, ces portraits de nymphes contemporaines montrent les stigmates de ce surgissement sur la peau, d'une pensée intérieure qui les habite au monde extérieur qui les entoure.

The source (from the French verb *sourdre*), is the place of what arises.

Here I quote a passage from *Daphnis and Chloé*: “In this quarter there was a cave called the Cave of the Nymphs that was a tall and large rock, from the depths of which *surged* a fountain which formed a stream that watered the beautiful green meadow.” Notice that here the source emerges from a cave. Indeed, it is hard to imagine a source arising directly in nature. The source needs a place, if only symbolic. There's no source without a grotto or cave where it must, by necessity, find its origin ... and no cave that wouldn't be naturally inhabited by nymphs, those subaltern deities belonging to a group of female spirits associated with nature. One of them (shown in a photograph presented in this exhibition) is called Lady Stroke. She belongs to the community (or technically speaking, the *series*) of *Painted Ladies*. These young women are indeed painted, in imitation of the rock paintings in the imaginary place that they are supposed to inhabit and from which they seem to arise from the light. Just as the source is this symbolic place where what comes from within emerges into the outside, these portraits of contemporary nymphs show the stigmata of this surge on their skin, from an inner thought that inhabits them to the outside world that surrounds them.